

Après le « travailler plus », voici le temps du « travailler moins pour l'État »

Jean-Marie Harribey

23 octobre 2009

<https://blogs.alternatives-economiques.fr/harribey/2009/10/23/apres-le-travailler-plus-voici-le-temps-du-travailler-moins-pour-l-etat>

Le bouclier fiscal ressemble de plus en plus à un boulet fiscal dont les protecteurs politiques des riches ne savent plus comment faire s'en libérer. Nicolas Sarkozy a réaffirmé : « Je crois au principe selon lequel on ne peut prendre à quelqu'un plus de la moitié de ce qu'il gagne ». Xavier Bertrand s'est aussitôt fait l'écho de la parole présidentielle : « Il ne faut certainement pas toucher au bouclier fiscal. Travailler six mois pour l'État et six mois pour soi, ce n'est pas quelque chose d'insensé dans notre pays. » Sous-entendu : limite à ne pas dépasser.

Ainsi est entretenu un mythe répandu par une officine réactionnaire « Les contribuables associés » : le 14 juillet marquerait le début de la « libération fiscale » car, jusqu'à ce jour de l'année, les Français travailleraient pour l'État et ne commenceraient à travailler pour eux-mêmes que le 15.

Peut-on poser à ces analphabètes de l'économie une première série de questions. Où ont-ils appris à lire et écrire ? Où envoient-ils leurs enfants à l'école ? Où vont-ils se faire soigner quand ils sont malades ? De quoi vivent leurs aïeux ?

Si ces analphabètes (de l'économie seulement) répondent à ces questions, l'idée qu'il y aurait un puits dans lequel passent les impôts et autres prélèvements sans aucun retour s'effondre définitivement.

On peut passer à une deuxième série de questions. Ne pas prélever plus de 50 % des revenus est-il équivalent à ne pas dépasser 50 % du fruit du travail de chacun ? N'existerait-il donc pas de revenu financier, c'est-à-dire de revenu du capital ? Les revenus du capital ont-ils, au cours du dernier quart de siècle, augmenté plus ou moins vite que les revenus du travail ?

Si les analphabètes (de l'économie seulement) répondent de nouveau à ces questions, c'est que, en réalité, ce sont des manipulateurs politiques.